

THEATRE

**LE GUICHET
MONTPARNASSE**

1986

Cie **LA CORDE SENSIBLE**



**JE NE SUIS PAS
UNE APPARITION**

texte et mise en scène Hélène Ollivier et Chloé Paye

Dossier de presse

contacts : 07 86 83 46 08

lacordesensible.fr

cie@lacordesensible.fr

« Je ne veux plus être ni silence, ni murmure, ni pépiement décoratif. J'ai mon droit au fracas, aux crépitations et aux grandes inspirations, à mes éclats de voix. »

JE NE SUIS PAS UNE APPARITION

Si leurs proches devaient les décrire, ils diraient sans doute que Claire est une gynécologue dévouée, Delphine une femme au foyer déprimée, Bernadette une avenante boulangère, Rose une actrice mal assurée, Lucie une délinquante, et Sappho une poétesse sulfureuse morte il y a 2600 ans.

C'est l'histoire de six femmes que tout le monde pense connaître. Six femmes que l'on découvre à travers les jugements, les projections, les fantasmes de leur entourage. Famille, client, psy, coiffeur, juge, ami, journaliste ou exégète, chacun se fait une idée bien arrêtée de qui elles sont. Mais savent-ils vraiment à qui ils ont affaire ? Car le jour où elles renoncent à ressembler au portrait que l'on fait d'elles, plus personne ne les reconnaît. Leur quotidien vole en éclats.

Par une écriture poétique et engagée, la Compagnie La Corde sensible porte au plateau le mystère de ces femmes et le défi qu'elles lancent aux normes et aux représentations sociales qui les enferment. Quand les mots ne suffisent plus, la danse et le chant se substituent à la parole, comme autant de moyens d'exprimer les angoisses, les aspirations ou la révolte de celles que l'on n'écoute jamais.

TEXTE et MISE EN SCÈNE Hélène Ollivier et Chloé Paye

AVEC Laetitia Basselier, Louise Benkimoun, Jean Briault, Lana Kupiec, Hélène Ollivier, Chloé Paye, Octave Paye et Helena van Riemsdijk

LUMIÈRES et SON Pablo Rauzy

DURÉE 1h40

« Tu sais, plus j'y pense, plus je me dis que tu ferais un très bon garçon manqué. »

NOTE D'INTENTION

« Je ne suis pas une apparition. Je suis une femme. »

Delphine Seyrig à Jean-Pierre Léaud,
François Truffaut, *Baisers volés*.

ÉCRIRE JE NE SUIS PAS UNE APPARITION

Comment peut-on croiser une femme tous les jours, vivre avec elle depuis des années ou la défendre au tribunal, et ne retenir d'elle qu'une image préconçue ? D'où vient notre tendance à penser en « genre », « type » et « sorte », et à classer les féminités ? Comment peut-on se laisser enfermer dans ces catégories ou jouer constamment un rôle aux yeux des autres ? Ne jamais montrer qui l'on est, qui l'on est vraiment. Ou qui l'on veut être. C'est de ces questions qu'est parti notre désir d'écriture. Sensibles nous-mêmes en tant que femmes aux représentations sociales de la féminité, et à leur pesanteur, nous avons voulu mettre en lumière **des personnages féminins irréductibles à toute catégorisation**. Six femmes qui se révèlent peu à peu pour s'affirmer dans tout leur mystère.

L'écriture dramatique permettant l'émergence de voix diverses, nous avons d'abord conçu la **rencontre avec ces personnages féminins par le biais des discours, pluriels, que les autres tiennent sur elles** : bribes de conversation familiale, compte-rendu d'un psychologue, rapport de police, confidences d'un employé, etc. On aborde ainsi ces femmes par touches successives, à travers cette polyphonie d'avis, de jugements, de sous-entendus, qui semblent tracer pour le spectateur six portraits bien définis. Mais à mesure qu'elles entrent en scène et que s'élèvent leurs voix, on découvre que le comportement de ces femmes rompt avec les attentes qu'avaient fait naître les discours des autres, et les portraits qui en

avaient été faits apparaissent de plus en plus erronés — **le décalage est parfois comique — jusqu'à sonner cruellement faux**. Chacune des six protagonistes se retrouve peu à peu confrontée aux différentes visions de la féminité que les autres projettent sur elle, ou sur lesquelles elle a pu elle-même s'appuyer pour se construire. À travers leurs six parcours croisés, plusieurs aspects de la condition féminine sont ainsi interrogés : les personnages que certaines femmes doivent se forger pour exercer leur profession, les fantasmes qu'elles inspirent selon leur apparence physique ou leur situation sociale, le rapport à la maternité ou à la vie de couple que leur entourage peut chercher à leur imposer... Nous avons voulu aborder ces questions non pas en relatant des événements particulièrement choquants de la vie de ces femmes, mais en saisissant dans leur vie de tous les jours l'accumulation de ces projections erronées, de ces pressions qui pourraient sembler anodines si elles n'étaient quotidiennes.

En suivant l'évolution de ces femmes, épisode par épisode, à la manière d'une série, on assiste à leur prise de conscience et à la naissance de leur révolte. Chacune adopte ainsi, selon sa situation et sa personnalité, une attitude de résistance face à un quotidien de plus en plus oppressant : la colère émancipatrice, les aspirations artistiques, l'engagement militant, l'humour, mais aussi des trajectoires plus sombres, comme le



passage à la violence ou le renoncement à la vie sociale... Alors qu'elles se demandent enfin qui elles veulent être,

elles deviennent étrangères à ceux qui pensaient les connaître.

METTRE EN SCÈNE JE NE SUIS PAS UNE APPARITION

Travailler avec des actrices issues de parcours artistiques et d'esthétiques différentes, en théâtre, en chant et en danse, était fondamental pour aborder la mise en scène d'un tel spectacle. Nous avons souhaité que chacune puise dans son vécu, ses expériences propres et sa personnalité pour nourrir et habiter son personnage. Nous nous sommes également appuyées sur les univers artistiques variés amenés par chacune pour faire exister les six femmes sur le plateau : les formations en danse classique, flamenco, hip hop ou danse contemporaine de nos actrices confèrent ainsi aux personnages féminins différentes manières de se mouvoir et de trouver leur place dans l'espace.

L'un des grands enjeux du spectacle était pour nous de **mettre en scène le jaillissement des voix trop souvent silencieuses des personnages féminins**, ou de trouver des formes d'expression alternatives lorsque la parole leur fait défaut. Avec les actrices, nous avons d'abord cherché, dans la présence de chaque femme, la manifestation d'un trouble, d'une imperceptible résistance, d'un refus pas encore formulé. Leur manière d'être avec les autres, leur corps au quotidien devaient ainsi raconter une vérité autre que celle des mots, une vérité de plus en plus difficile à refouler. Nous voulions **faire naître le soupçon dans le quotidien de ces femmes**, l'impression de plus en plus nette qu'elles jouent un rôle qui ne leur convient pas et que leurs rapports avec leur entourage

sonnent faux. C'est pourquoi le réalisme des scènes de la vie courante bascule souvent vers une étrangeté onirique – voire cauchemardesque – qui dévoile une réalité souterraine et met au jour la cruauté des relations entre les personnages, cruauté que la banalité du quotidien avait rendue invisible. Dans ces moments où la réalité abdique devant les sentiments refoulés, où le réalisme est balayé par les angoisses et les aspirations, **les corps prennent le relai de la parole**. Les danses et les performances constituent donc une partie importante du travail au plateau. Elles mettent ainsi en évidence, de manière poétique, des aspects ignorés de la personnalité de ces femmes, des peurs, des envies, des frustrations. Ces moments hors du texte, entre rêve et cauchemar, tissent des liens entre ces femmes et les réunissent parfois dans une même révolte, un même espoir.

La scénographie contribue également à faire émerger l'individualité des personnages. Nous avons travaillé sur le principe d'un **décor neutre et impersonnel, que la présence de chaque femme vient tour à tour transformer** : costumes et accessoires recréent l'univers propre à chacune, sa couleur et sa poésie personnelle. Le travail des couleurs chez des cinéastes comme Jacques Demy ou Pedro Almodóvar nous a beaucoup inspirées et ont nourri notre imaginaire scénographique.

Hélène Ollivier et Chloé Paye

« Remplissez mon
lit, bourrez mon
congélo,
planquez des
enfants dans mon
débarras, faites
atterrir un bon
père de famille
sur mon balcon. »

TEASER

Pour visionner le teaser du spectacle, cliquez [ICI](#).

« Sappho ? Jamais lu ses poèmes. Attendez, c'est pas la première femme lesbienne ? »

REPRÉSENTATIONS

PROCHAINES REPRÉSENTATIONS

- du 5 janvier au 29 mars 2020, au Théâtre du Guichet Montparnasse tous les dimanches, à 20h

REPRÉSENTATIONS PASSÉES

- les 17, 18 et 20 novembre 2018 au Théâtre de Ménilmontant à Paris
- le 2 juin 2018 à la MJC de Verneuil-sur-Avre
- le 25 mai 2018 au Portique, à Strasbourg (Festival DémoStratif)
- du 7 au 10 octobre 2017, au Théâtre de l'ENS (après une résidence de 10 jours)
- du 19 au 21 mai 2017, au Théâtre de l'ENS

CRÉATION

- le 19 mai 2017, au Théâtre de l'ENS, à l'issue d'une résidence de 10 jours.

« Aujourd'hui j'ai écouté la pluie sur le carreau de la fenêtre. Cela faisait un écho de campagne triste, avec de la buée. J'ai rêvé longtemps aux sons des choses familières. »

LA CORDE SENSIBLE

Née de la rencontre de Chloé Paye et d'Hélène Ollivier à l'École normale supérieure de Paris, la Compagnie La Corde sensible est portée par le désir d'écrire et d'inscrire sur scène **des histoires singulières inspirées de problématiques contemporaines**. Si nos spectacles, aux accents parfois grinçants, portent un regard critique sur notre société, ils ne se départissent jamais d'une certaine poésie et d'un regard sensible sur les personnages qui incarnent nos récits. Tout au long du processus de création, de l'écriture à la mise en scène, nous cherchons à **décaler le regard**, à suggérer les parts d'ombre, les secrets, les conflits refoulés, à faire entendre les aspirations, les contradictions et les révoltes, et à prendre au sérieux la multiplicité des points de vue et la complexité des personnages.

L'incarnation du texte sur le plateau s'accompagne toujours d'un travail sur les corps qui sollicite la **pluridisciplinarité des artistes** – comédiens, mais parfois aussi danseurs et chanteurs.

Après *Hyperglycémie*, spectacle créé à l'ENS et joué au Théâtre de la Cité internationale lors du Festival Écart, qui interrogeait la souffrance au travail et les nouvelles méthodes de management en entreprise, Hélène Ollivier et Chloé Paye choisissent d'aborder un thème plus personnel avec *Je ne suis pas une apparition*. Leur travail d'écriture s'organise alors entre la France et le Canada, à l'époque leurs pays de résidence respectifs, pour voir le jour au plateau en mai 2017.

HÉLÈNE OLLIVIER autrice, metteuse en scène, actrice (rôle de Rose Fontaine)

Ancienne élève de l'École normale supérieure de Paris, Hélène a joué dans plus d'une vingtaine de pièces. Elle s'est formée à l'art dramatique auprès de différents comédiens et metteurs en scène professionnels, notamment durant sa formation en études théâtrales à l'École normale supérieure. Elle a notamment suivi l'atelier d'écriture dramatique de Guillaume Poix et l'atelier de Daniel Mesguich sous la direction duquel elle joue pendant trois ans, notamment dans *En Galilée*, d'après *La Vie de Galilée* de B. Brecht (rôle d'Andrea), et dans *La Dispute* de Marivaux (rôle d'Églé).

Elle a adapté et mis en scène *Le Soldat fanfaron* de Plaute en 2014. En janvier 2016, elle est assistante à la mise en scène et comédienne dans *Phèdre* de Racine mis en scène par Sterenn Guirriec et créé à La Scène Watteau. En stage de dramaturgie au Théâtre Olympia – Centre dramatique national de Tours, elle travaille auprès de Vanasay Khamphommala, de Jacques Vincey et de François Chaudier. À l'automne 2017, dans le cadre du projet *Ethnoscape* de Cécile Proust (chorégraphe) et de Jacques Hoepffner (vidéaste), elle crée *Nos Frontières*, une performance itinérante. Depuis 2017, elle assiste Sandrine Lanno dans ses mises en scène au Centre pénitentiaire sud francilien de Réau.

Actuellement, elle met en scène *Les Euménides* d'Eschyle au Centre pénitentiaire de Meaux avec une troupe composée d'acteurs détenus et d'étudiants de l'ENS de Paris.

Elle a passé plus de dix ans au Conservatoire du XII^e arrondissement de Paris à étudier la flûte traversière, la musique de chambre et le chant choral.

Doctorante et chargée de cours en Arts du spectacle à l'Université Paris-Nanterre, ses recherches portent sur le théâtre en prison.

CHLOÉ PAYE autrice, metteuse en scène, actrice (rôle de Sappho)

Chloé a fait un master à Sciences Po et a suivi en parallèle des cours d'histoire de l'art et d'arts du spectacle durant sa scolarité à l'École normale supérieure de Paris. Elle a ainsi participé à l'atelier de Daniel Mesguich à l'ENS et a joué dans *La Dispute* et dans *Les Acteurs de bonne foi* de Marivaux sous sa direction (rôles d'Adine et de Mme Argante). Elle s'est également formée au *Film and Theater Department* de l'Université de Colombie-Britannique à Vancouver. La fiction a toujours passionné Chloé. Elle a ainsi travaillé chez UGC, en production et développement de scénarios. Passionnée par le cinéma et aimant faire plusieurs chose à la fois, elle est lectrice externe de scénarios pour des producteurs de cinéma et travaille également pour Artmedia, une agence artistique au contact de nombreux acteurs et réalisateurs, qui nourrissent son travail d'écriture. Elle suit des cours de hip-hop depuis plusieurs années.

HELENA VAN RIEMSDIJK danseuse, actrice (rôle de Lucie Costa)

Née au Brésil, Helena a commencé à danser à l'âge de 7 ans. Diplômée de danse classique et contemporaine du Conservatoire Carlos Gomes, elle intègre la Jeune Compagnie du ballet Sopro en 2011 et le Ballet National du Brésil en 2013. Ses études ont été enrichies par la participation au Séminaire International de Danse de Brasília en 2011, par la participation à la *Salzburg International Ballet Academy (SIBA)* 2012, et par la participation aux workshops de Composition et Improvisation Chorégraphiques menés par le chorégraphe Luis Fernando Bongiovanni.

En 2014 elle s'installe à Paris pour poursuivre ses études en Danse à l'Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis. En 2015, elle collabore avec le chorégraphe Ko Murobushi pour la pièce *Nijinsky à Minuit*. En 2016, elle collabore avec la plasticienne Tsuneko Taniuchi pour la performance Micro-événement n°49 - *The Artist in her studio*, ainsi qu'avec la chorégraphe Argentine Micaela Del Torto dans la pièce *L'Ombre de tes pas*.

Diplômée d'un Master en Danse, elle suit actuellement la formation de Notation du Mouvement, système Benesh, au CNSMDP

LOUISE BENKIMOUN actrice, chanteuse (rôle de Bernadette Lacroustille)

Attirée très jeune par le théâtre, Louise se forme à l'art dramatique en participant à de nombreux ateliers dirigés par des artistes professionnels : Pierre-Alain Chapuis, Jean Francois Capp, Michèle Harfaut, Marie Ballet ou encore lors d'un stage au Théâtre du Soleil. Elle a participé à des créations théâtrales très diverses : elle joue et chante, au Théâtre du Châtelet, dans la comédie musicale *Dans la forêt* mise en scène par Scott Alan Prouty d'après *Into the Woods* de Sondheim (2014), elle joue Dorine dans une reconstitution baroque du *Tartuffe* inconnu de Molière (conception Georges Forestier, mise en scène Isabelle Grellet).

Elle pratique assidûment le flamenco depuis plus de dix ans.

LAETITIA BASSELIER actrice, danseuse (rôle de Claire Delpech)

Laetitia est doctorante et chargée de cours au Départements Arts-Danse de l'Université Lille 3. Elle pratique depuis longtemps plusieurs types de danse, de la danse classique au flamenco, en passant par la technique Martha Graham. Elle s'est formée, lors de stages,

auprès de Ghislain de Compreignac et de Maggie Boggaert. Elle a suivi les cours de danse contemporaine du *Leipziger Tanztheater*. Elle a également joué dans de nombreuses pièces de théâtre comme *Ce formidable bordel* de Ionesco, *L'hiver sous la table* de Topor (m.e.s. Jean François Capp), *Le Soldat fanfaron* de Plaute (m.e.s. Louis Nagot et Hélène Ollivier), *L'Échafaudage* d'Ella Balaert (m.e.s. Chloé Galibert).

LANA KUPIEC actrice (rôle de Delphine Colin)

Passionnée par les films de la Nouvelle Vague, Lana commence le théâtre au lycée sous la direction de Jean François Capp. Elle poursuit son activité théâtrale à son entrée à l'École normale supérieure, où elle interprète différents rôles au Théâtre de l'ENS. Elle a joué dans *Les Bâtisseurs d'empire* de Boris Vian, *Les Prétendants* de Largarce au Théâtre Mouffetard, *La Guerre de Troie n'aura pas lieu* de Giraudoux au Château de Saint-Germain-en-Laye... Lana a fait plusieurs années de danse classique et contemporaine. Amoureuse des langues, elle parle parfaitement le russe et l'anglais.

Jean BRIAULT acteur (le policier, le coiffeur, le mari de Delphine, le procureur)

Jean s'est formé à École Départementale de Théâtre 91, et au Conservatoire municipal du Centre à Paris. Il a mis en scène *La Guerre de Troie n'aura pas lieu* (Avignon le Off 2011), *Domage qu'elle soit une putain* (Avignon le Off 2013), et plus récemment *Der Schauspieldirektor* de Mozart au Théâtre de l'ENS.

Depuis 2016, il travaille avec la FraternalCompagnia (Bologne, Italie), comme intervenant et comédien dans une adaptation du *Capitaine Fracasse* de Théophile Gautier par Massimo Macchiavelli (Avignon le Off 2019). Il a joué, entre autres, dans *L'Échafaudage* d'Ella Balaert mis en scène par Chloé Galibert (2016, Théâtre de l'ENS), dans *Caligula* de Camus sous la direction de Samuel Lhuillerry (2017, Théâtre de l'ENS), dans *Cuarenta y Tres* de écrit et mis en scène par Stefania Colombo, pièce sur les disparus politique au Mexique qui remporte le Prix théâtral des Floréales 2016, et dans *Une Opérette à Ravensbrück* de Charlotte Delbo mis en scène par Catherine Kamaroudis au Festival Contresens.

Octave PAYE acteur (l'apprenti boulanger, le présentateur TV)

Octave se forme à l'art dramatique au Cours Florent auprès de Céline Bodis, Léon Masson et Dimitri Rataud.

Dans le cadre de l'association Comedia dell'ESSEC, il a interprété, entre autres, le rôle éponyme dans *Knock* de J. Romains, il a joué dans *Mystère Bouffe* de Dario Fo, ou encore dans une adaptation des *Petits Dieux* de Terry Pratchett.

En mai 2018, il met en scène *La Tête des Autres* de Marcel Aymé au Théâtre de la Camillienne.

« Vous croyez
que je ne
vous vois pas
venir avec vos
lits deux
places ? »

NOUS CONTACTER

e-mail : cie@lacordesensible.fr

téléphone : 07 86 83 46 08